

Vie quotidienne

DE RETOUR D'UNE MISSION DE FORMATION AU VENEZUELA

Jean-Michel Vauchot : Oralité, écriture et transmission

Jean-Michel Vauchot revient du Venezuela, où il a contribué à l'animation du séminaire annuel des professeurs de français. Sa mission, en tant que conteur et écrivain : faire découvrir la langue française autrement. Une passion.

VOUS êtes un mousquetaire de la langue française, votre langue tourne comme une épée. C'est en ces mots qu'un professeur rendait hommage à Jean-Michel Vauchot, venu jusqu'à lui et autres professeurs de français vénézuéliens membres de l'Avenprof (1) pour leur faire découvrir une nouvelle dimension de la langue.

Au début du mois de septembre, il s'envolait en effet pour animer, pendant quatre jours au Venezuela, le sé-

minaire national de l'association. A ses côtés, François Woland, Corinne Weber, Jean-Louis Chiss, respectivement directeur et directrice adjointe de l'Institut international d'études françaises de Strasbourg, et professeur en science du langage et didactique à Paris III.

« Nous formions une équipe très complémentaire » remarque le Dijonnais, directeur adjoint du CFA de La Noue. Ce n'est pas essentiellement en cette dernière qualité qu'il avait été pressenti par le ministère des affaires étrangères français pour animer ce sé-

minaire consacré à notre langue, mais surtout pour ses travaux personnels, portant sur le conte et l'oralité, ainsi que pour sa plume d'écrivain. « Je trouve encourageant, et rare, que le ministère se soit intéressé à ce type de profil pour assurer cette mission auprès des professeurs de français. Moi je suis plutôt un saltimbanque de la formation ! »

Ludique, artistique poétique

Jean-Michel Vauchot se dit conteur, et il publie au Seuil, dans la revue d'art Neuf de Cœur. Des pratiques qui lui

ont ouvert un vaste champ de recherche et de témoignage, tant sur le conte et les pouvoirs de l'oralité, que sur l'écriture, et la relation entre ces deux pratiques de la langue.

Une trentaine des 150 professeurs de français vénézuéliens présents, enseignant dans le secondaire ou à l'université, a participé à ses ateliers. « Il faut qu'ils entretiennent une relation vivante avec le français, qu'ils ne s'enferment pas dans celui de « la méthode ». J'ai cherché à leur faire redécouvrir la fonction poétique du langage, et la dimension artistique de l'écriture, comme une pratique ludique. »

Les professeurs par exemple, auront appris qu'il vaut mieux, avant de décorifier un texte, se rendre attentif au sens et aux émotions qu'il provoque. Ou bien ils auront été sensibilisés à la proximité des temps utilisés dans le conte oral et à l'écrit : « l'enfant qu'on a bercé de contes aura ainsi plus de facilités à respecter le système verbal de l'écrit » souligne-t-il. « Je milite pour une pédagogie de l'imaginaire : il faudrait utiliser d'avantage les richesses du récit pour transmettre un contenu, même scientifique. L'intelligence narrative est aussi importante que l'intel-

ligence technique ou scientifique. »

« Fol amoureux de ma langue »

Celui qui se dit « fol amoureux » de sa langue, a puisé dans cette visite franco-phonie une véritable force, et un espoir. Le sentiment — corroboré par l'interprétation à l'unisson de Brel et de Brassens par cette assemblée vénézuélienne — que la passion du français existe à l'étranger : « ils l'apprécient, le lisent, le chantent, et en plus ils l'enseignent à leur peuple ! » s'est-il émerveillé.

D'où aussi, la conscience renforcée d'être parti en « mission ». « L'anglo-américain est partout. »

Pour que le français conserve son statut de langue internationale, et ne disparaisse pas au profit d'autres langues, nous devons d'être présents dans la formation ; et combien plus au Venezuela, où la deuxième langue obligatoire est choisie librement. Pour peu qu'on le promeuve, le français y a la possibilité d'exister ! »

Jean-Michel Vauchot a aussi découvert avec admiration que, sur le terrain, 165 associations, soit 80 000 enseignants, mettaient en œuvre au travers de la FIFP



Dario Pagel, président de la FIFP, Raquel Pirca, secrétaire général de l'Avenprof, et Mariana Leon, ministre de l'Éducation du Venezuela, ont accueilli Jean-Michel Vauchot au séminaire national de l'Avenprof consacré à la « didactique de l'écrit »

(2) cette politique de diffusion du français dans le monde.

Du Venezuela au CFA

De son côté, il entend bien étendre le bénéfice de son expertise, dont il va remettre un rapport au ministère, aux Français.

A commencer par les élèves du CFA, pour lesquels il a mis sur pieds l'opération « marque-page », financée par le conseil régional dans le cadre des actions « re-

cherche et innovation ». « L'homme aime les histoires ; c'est par le plaisir goûté à entendre un conte que je souhaite conduire les élèves jusqu'aux livres. » Une action centrée sur le conte — écoute et production —, et qui prévoit aussi la réalisation d'un livre objet — en fleurs, en pâte à crêpe, en bois selon les formations. Une découverte enfin, de ce qu'est un brouillon. « Je leur amènerai les miens pour qu'ils comprennent que le travail d'écriture n'est pas lié

à l'âge ou au niveau scolaire, mais qu'il est inhérent à cette pratique. »

Jean-Michel Vauchot a aussi été invité à participer au concours régional littéraire des lycéens et des apprentis, orchestré par le conseil régional.

Joséphine BATAILLE

(1) Association vénézuélienne des professeurs de français.

(2) Fédération internationale des professeurs de français.



En souvenir de sa mission au Venezuela, Jean-Michel Vauchot a rapporté ces « petits fiancés », de l'artiste Simon Castillo